

Boxe Boxe Brasil

Mourad Merzouki – Cie Käfig
Quatuor Debussy

26 → 30 mai

Saison
19 - 20

Dossier
pédagogique

Danse

ODYSSEUS

BLAGNAC

Boxe Boxe Brasil

**Compagnie Käfig / Danse hip-hop et Musiques
CP, CM, Collèges et Lycées / Grande Salle (Odysud)**

CCN Créteil & Val-de-Marne – Compagnie Käfig
Direction artistique et chorégraphique : Mourad Merzouki
Conception musicale : Quatuor Debussy et AS'N
Avec 10 danseurs brésiliens et le Quatuor Debussy



SÉANCE SCOLAIRE

Jeudi 28 mai - 14h15

CONTACTS

Service Scolaire : Christine Kubik / scolaires@odyssud.com

Projets pédagogiques : actionculturelle@odyssud.com

Tous les détails sur www.odyssud.com

PROFITER DU SPECTACLE

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

En tant qu'enseignants, vous jouez un rôle important lorsque vous emmenez des groupes d'enfants dans un lieu de spectacle. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens, en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets, ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions en amont ou en aval du spectacle.

Quelques conseils pour bien préparer la venue au spectacle

- **Pour les tout-petits** dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est-à-dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute... dans le but premier de les rassurer !
- Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants de raconter leur premier souvenir de spectacle...
- Il n'est pas forcément souhaitable de lire aux élèves ou de leur faire écouter l'ensemble du spectacle qu'ils vont aller voir. Vous pouvez par contre éveiller leur intérêt par un ou deux extraits choisis ou proposer une lecture orale et collective du programme qui vous a été distribué, pour apprendre aux élèves à décrypter l'information.

Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

ALLER AU THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

Le jour du spectacle

- À votre arrivée dans les différents lieux :

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.

Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- Pendant la représentation, conseils pour les enfants :

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

- Les photos et le téléphone portable :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées (brochures, sites internet des compagnies).

Nous vous rappelons également que les téléphones portables doivent être éteints durant la représentation.

- Boire et manger :

Expliquez aux enfants pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki
présente



BOXE BOXE BRASIL

DOSSIER PEDAGOGIQUE



SOMMAIRE

P.3

BOXE BOXE BRASIL

PROPOS ARTISTIQUES
GÉNÉRIQUE

P.5

PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU SPECTACLE

À PROPOS
PARCOURS DU SPECTATEUR
RENCONTRES AVEC LES ARTISTES
TEMPS DE PRATIQUE DU HIP-HOP
TEMPS DE PRATIQUE AUTOUR DU SPECTACLE
RENCONTRES AUTOUR D'UN DOCUMENTAIRE

P.13

PRÉPARER LA RENCONTRE

COMPRENDRE LA DANSE HIP-HOP
PISTES PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC
RESSOURCES

P.19

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE KÄFIG

BIOGRAPHIE DE MOURAD MERZOUKI
HISTORIQUE DES CRÉATIONS
POUR ALLER PLUS LOIN
MISSIONS DU CCN DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

BOXE BOXE BRASIL

PROPOS ARTISTIQUES

En 2010 Mourad Merzouki invitait le quatuor à cordes Debussy à partager la scène avec des danseurs hip-hop. *Boxe Boxe* a été joué depuis devant près de 130 000 spectateurs. Le chorégraphe remet les gants pour repenser l'écriture de cette pièce et associe les interprètes cariocas qu'il a révélés dans *Agwa* il y a près de dix ans, pour créer un *Boxe Boxe* aux couleurs du Brésil, dans une version inédite et détonante. Un projet emblématique de la signature Käfig, par le croisement des univers artistiques et l'ouverture sur le monde.

« J'ai rencontré ces jeunes interprètes brésiliens lors de la Biennale de la Danse de Lyon en 2006. Leur manière de s'exprimer m'avait à la fois marquée et séduite. Danser est leur façon d'exister, de sortir des difficultés du quotidien. Leur parcours m'avait touché car j'y retrouvais l'écho de mon propre cheminement, lorsqu'adolescent j'ai pris conscience que la danse était la clé pour trouver ma place dans la société. L'envie de créer pour eux s'est vite imposée. De là est né Agwa en 2008. Depuis, une aventure artistique et humaine s'écrit : tant d'années à parcourir le monde et à partager la danse avec une énergie inconditionnelle.

*Je souhaite aujourd'hui lancer un nouveau défi, les emmener plus loin dans leur exploration du mouvement et du métissage des genres. C'est aussi pour moi un challenge chorégraphique que d'allier la gestuelle des danseurs brésiliens à la pièce *Boxe Boxe* (création 2010), écrite pour d'autres corps et d'adapter leur danse à une nouvelle partition musicale, repensée avec la complicité du Quatuor Debussy. Revisiter une création est un exercice passionnant : résister au côté éphémère, prouver que la danse est un art bien vivant qui s'adapte aux corps comme aux énergies permet de prolonger le plaisir d'un spectacle.*

C'est un cadeau motivant et je suis heureux de le présenter avec ces fidèles compagnons de route.

Dans la continuité du projet artistique que je porte depuis 20 ans, cette re-création s'inscrit dans une dynamique d'ouverture sur le monde, démontrant une nouvelle fois la force de la danse à dépasser les frontières. »

Mourad Merzouki

« Le premier round a envoyé dans les cordes du ring tous les préjugés ; les cordes des violons ont apprivoisé les pas des danseurs, les figures de hip-hop dompté les notes de musique.

Second round tout aussi improbable ; comment les musiciens vont-ils aborder les musiques de l'autre continent, comment l'énergie brésilienne sera-t-elle canalisée par les chants des cordes instrumentales ?

Pari passionnant car il ne s'agit pas de faire un simple copier-coller du premier round mais bel et bien de fabriquer une nouvelle atmosphère musicale pour que la fusion des corps et des cordes soit de nouveau parfaite, dans une coloration digne des plus belles sambas. Que la fête commence ! »

Le Quatuor Debussy



GÉNÉRIQUE

DIRECTION ARTISTIQUE & CHORÉGRAPHIE

Mourad Merzouki

CONCEPTION MUSICALE

Quatuor Debussy et AS'N

INTERPRÉTATION CHORÉGRAPHIQUE

Diego Alves Dos Santos dit Dieguinho, Cleiton Luiz Caetano De Oliveira, Aguinaldo De Oliveira Lopes dit Anjo, Helio Robson Dos Anjos Cavalcanti, Geovane Fidelis Da Conceição, Diego Gonçalves Do Nascimento Leitão dit White, Wanderlino Martins Neves dit Sorriso, Jose Amilton Rodrigues Junior dit Ze, Alexsandro Soares Campanha Da Silva dit Pitt

INTERPRÉTATION MUSICALE

Quatuor Debussy - Christophe Collette, Marc Vieillefon, Vincent Deprecq, Cédric Conchon

Sur des musiques de Antonio Pinto et Jaques Morelenbaum:
A Carta de Dora - Giuseppe Verdi / Emanuele Muzio : Luisa Miller - Marc Mellits : Prometheus, quatuor n°4, extraits des 5ème, 6ème et 7ème mouvements - Heitor Villa-Lobos : 1er quatuor, 2ème mouvement, Brincadeira - Antonio Carlos Jobim - Luiz Bonfá : Manha de Carnaval - Rolfe Kent : Dexter theme - Leo Brouwer : un dia de noviembre - Astor Piazzolla : Escualo - Joseph Haydn : quatuor op.33 n°5, largo e cantabile - AS'N : création d'après un thème d'Astor Piazzolla - Astor Piazzolla : Chador - AS'N : création originale - AS'N - Dorian Lamotte-Seok Woo Yoon : Flamenco - Anton Dvorak : quatuor op. 96 « américain », lento / Arrangements Matteo Del Soldà, Thibault Lepri, Robin Melchior, Nicolas Worms

LUMIÈRES

Yoann Tivoli

assisté de Nicolas Faucheux et Julie-Lola Lanteri-Cravet
réadaptées par Cécile Robin

SCÉNOGRAPHIE

Benjamin Lebreton

avec la collaboration de Mourad Merzouki

COSTUMES

Emilie Carpentier

assistée de Pierre-Yves Loup-Forest

CONSTRUCTION

Patrick Lerat

PEINTURES

Camille Courier de Méré et Benjamin Lebreton

PRODUCTION

Centre Chorégraphique National de Créteil
et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

AVEC LE SOUTIEN DU

Quatuor Debussy

Re-créé du 17 au 20 janvier 2017 à l'Espace Albert Camus de Bron

Durée 1h

PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU SPECTACLE

À PROPOS

Le CCN accorde une place centrale à la transmission de l'art chorégraphique et impulse la mise en place de projets d'actions artistiques et culturelles autour de la programmation de ses spectacles.

Le travail artistique, constamment nourri des allers et retours entre l'espace public et la scène, grandit dans la relation aux habitants d'un territoire. Le développement de ces moments de dialogue et de partage permet de tisser le fil de l'appropriation chorégraphique avec et par ces publics.

Chaque saison :

100 actions autour des spectacles

250 heures d'interventions

2.000 participants

Le Télégramme

Certains élèves n'avaient pas de mots assez forts pour parler de leur enthousiasme. « Développer un esprit d'entraide et de solidarité au sein de la classe, rencontrer d'autres élèves, avoir la chance de travailler avec des professionnels, s'ouvrir à un monde qu'on ne connaissait pas », les témoignages rapportés par les collégiens reflètent à eux seuls l'engouement des élèves pour les projets de pratiques artistiques auxquels ils ont participé.

Le Télégramme, 7 juin 2016



Si certains jeunes écoliers avaient quelques hésitations, les artistes ont vite su les mettre en confiance pour se lancer et pour oser. À voir les visages rayonnants à la fin de la séance, on comprend qu'il s'est passé quelque chose. [...] « Le fait de les avoir vus sur scène et de se retrouver le lendemain à danser avec eux leur a fait découvrir une autre vision de la danse », soulignent leurs institutrices. [...] Elles étaient parfois surprises de voir leurs élèves se révéler. « Ils ont découvert une autre façon de s'exprimer, de lâcher prise, c'est aussi, pour nous, intéressant de les voir autrement, dans un autre milieu que l'école. »

Ouest France, 9-10 janvier 2016

PARCOURS DU SPECTATEUR

Le CCN fait des propositions d'actions artistiques et culturelles sur mesure, adaptées aux besoins des structures en fonction de leurs publics et de leurs objectifs.

Plusieurs types d'interventions peuvent s'articuler conjointement pour créer de véritables parcours artistiques autour des spectacles de la compagnie.



Témoignage de David Guyard, attaché aux relations avec le public au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper

Le cœur de notre démarche est avant tout de favoriser les rencontres et les découvertes, humaines et artistiques. Il est essentiel pour nous de développer des actions autour des spectacles avec des compagnies qui manifestent une réelle envie de partager leur travail avec les publics.

C'est dans cette optique que nous avons souhaité mettre en œuvre un parcours d'actions artistiques avec le CCN, après une première collaboration fructueuse en 2013 autour de Käfig Brasil qui a largement marqué les esprits à Quimper, et sachant que la compagnie porte une attention particulière à ce type de projet.

Nous sommes convaincus que les retombées peuvent être significatives dans le cadre de ce parcours proposé aux publics scolaires. Les ateliers peuvent changer le regard des élèves sur eux-mêmes et sur les autres. Ils permettent également de développer leur curiosité, de susciter leur attention durant le spectacle et d'aiguiser leur sens critique, au-delà du « j'aime / j'aime pas ».

Détail des parcours mis en place de février à avril 2016 avec le Théâtre de Cornouaille :

- Transmission d'extraits de pièces de Mourad Merzouki au cours de 8 ateliers et présentation de ce travail dans un spectacle mêlant les 4 danseurs professionnels du CCN et les 50 élèves du collège le Moal de Plozevet ;
- Découverte de l'histoire du hip-hop et temps de pratique de la danse hip-hop menés par 2 danseurs du CCN auprès de 2 classes du lycée Laennec de Pont-L'Abbé ;
- Atelier danse et arts numériques pour 10 élèves du collège le Moal de Plozevet, immergés dans l'univers numérique de *Pixel* sur la plateau du théâtre, accompagnés par un danseur du spectacle et le régisseur vidéo.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Le CCN propose plusieurs rendez-vous au fil de ses tournées afin de prolonger l'expérience de la représentation par un échange avec les équipes artistiques.

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES



En période de tournées, le CCN ouvre ses temps de répétitions au public. Ces moments permettent une **immersion dans les coulisses d'un spectacle** et dans la réalité du travail quotidien des équipes artistiques et techniques. Les interactions entre les interprètes au plateau, le chorégraphe ou son assistante en salle et les régisseurs actifs en coulisses ou en régie, les manipulations et les réglages techniques, ainsi que les nombreux autres aspects « cachés » se dévoilent exceptionnellement au public curieux.

Public : personnes qui vont assister au spectacle

Durée : 2h

Horaires : le matin pour une représentation l'après-midi ou l'après-midi pour une représentation le soir

RENCONTRES EN BORD DE SCÈNE



Les représentations peuvent être suivies d'un moment d'**échange entre le public et les interprètes** qui se prêtent volontiers à ces discussions en répondant aux questions de chacun. Les sujets abordés peuvent aller de la démarche de création à la relation entre les disciplines artistiques en passant par le parcours des artistes ou le déroulement des répétitions et des tournées.

Public : personnes qui ont assisté au spectacle

Durée : 20 minutes

Horaire : 10 minutes au plus tard après la représentation

RENCONTRES « MARATHON DE LA DANSE »



Le Marathon de la danse est une manière ludique et originale d'amener la danse à l'école et dans les équipements socio-culturels d'un territoire.

Les danseurs viennent à la rencontre des participants dans l'enceinte même de leur lieu de vie quotidien (salle de classe, centre de loisirs, service d'hôpital, etc.).

Ils leur font découvrir leur travail, leur métier, le processus de création d'un spectacle, la vie en tournée et tout autre aspect qui peut susciter la curiosité des enfants,

des adolescents et des adultes. **Les artistes invitent également le groupe à danser** à l'aide de chorégraphies adaptées aux espaces. À la fin de chaque intervention, ils présentent une courte démonstration dansée.

Les danseurs naviguent de groupe en groupe, à l'occasion d'un véritable marathon amenant la danse dans tous les lieux de vie de la ville.

Le Marathon de la danse est proposé chaque année aux élèves des établissements scolaires et aux enfants, adolescents et adultes fréquentant les équipements socio-culturels de Créteil dans le cadre du Festival Kalypso. Il s'exporte également dans les villes partenaires du Festival jusque dans les halls d'immeuble, ainsi qu'en tournée.

Public : équipements socioculturels ou établissements scolaires

Durée : 1h par groupe pour 1 intervenant

Le nombre d'intervenants dépend du nombre de groupes impliqués.

En amont, les enseignants doivent préparer avec les élèves une liste de questions pour le danseur intervenant.

TEMPS DE PRATIQUE DU HIP-HOP

Afin de transmettre le répertoire hip-hop et plus largement le langage chorégraphique, le CCN propose des temps de pratique du hip-hop pensés en fonction des attentes et du niveau des participants rassemblés en groupes homogènes.

ATELIERS D'INITIATION



Ces ateliers permettent de **s'initier aux différents courants et techniques qui composent la danse hip-hop** aujourd'hui, à travers l'apprentissage de courtes chorégraphies.

Tout public, en groupes homogènes

Durée : 2 heures/jour maximum pour les débutants

4 heures/jour pour des niveaux plus avancés

Nombre de participants : 20 personnes maximum

1 intervenant

ATELIERS CHORÉGRAPHIQUES



Ces ateliers ont pour objectif d'initier les participants à l'écriture et à la composition chorégraphiques, afin de les amener à **créer collectivement une courte chorégraphie**. Ce travail peut s'inspirer du répertoire de la compagnie Käfig, reproduisant une ou plusieurs séquences de l'une des pièces de Mourad Merzouki.

Public : amateurs confirmés ou semi-professionnels

Durée : 2 à 4 heures/jour en fonction du niveau

Nombre de participants : 15 personnes maximum

1 intervenant

MASTER-CLASSES



Ces interventions visent à **développer une technique spécifique de la danse hip-hop** (break, popping, locking...), favorisant le partage d'expérience, les rencontres entre artistes et le croisement des disciplines. La master-class peut s'appuyer sur l'apprentissage de chorégraphies du répertoire de la compagnie.

Public : artistes et/ou danseurs amateurs confirmés, semi-professionnels ou professionnels

Durée : 2 à 6 heures/jour

Nombre de participants : 15 personnes maximum

1 intervenant

TEMPS DE PRATIQUE AUTOUR DU SPECTACLE

ATELIERS CROISÉS : HIP-HOP ET CAPOEIRA



Ces ateliers ont pour objectif d'**approfondir la rencontre entre les vocabulaires corporels du hip-hop et de la capoeira**. Les interventions peuvent donner lieu à la création d'une courte chorégraphie croisant gestuelle hip-hop et mouvements de boxe.

Public : danseurs confirmés

Durée : 2 à 4 heures/jour en fonction du niveau

Nombre de participants : 20 personnes maximum

1 intervenant

DANSE ET BOXE



Ces ateliers ont pour objectif d'**approfondir la rencontre entre les vocabulaires corporels du hip-hop et de la boxe** et de travailler sur l'exploration d'un langage commun, autant de thématiques qui ont habité Mourad Merzouki et son équipe tout au long du processus de création de *Boxe Boxe*. Ces rencontres entre l'univers du sport et de la danse sont riches, tant du point de vue des techniques transmises que des valeurs véhiculées dans chacune de ces disciplines.

Les interventions peuvent donner lieu à la création d'une courte chorégraphie croisant gestuelle hip-hop et mouvements de boxe.

Public : danseurs et boxeurs, amateurs, semi-professionnels ou professionnels

Durée : 2 à 4 heures/jour en fonction du niveau

Nombre de participants : 20 personnes maximum

1 intervenant

LE RAPPORT À LA MUSIQUE EN DANSE HIP-HOP



Ces ateliers initient les participants à la culture hip-hop, et particulièrement aux liens entre danse hip-hop et musique. **La danse hip-hop peut-elle se danser sur tout type de musique ?** Quel lien persiste-t-il entre la danse hip-hop et la musique rap ? Comment mêler danse hip-hop et musique classique ou musique du monde ? Le choix de registre musical change-t-il le mouvement, la manière de danser ?

Ces questions font l'objet d'une discussion entre l'intervenant et les participants. Ils ont ensuite l'opportunité de mettre en pratique, à travers une initiation à la danse hip-hop sur différents styles de musique.

Tout public, en groupes homogènes

Durée : 2 à 4 heures/jour en fonction du niveau

Nombre de participants : 20 personnes maximum

1 intervenant

BAL FORRÓ



Les danseurs cariocas de la compagnie Käfig invitent les participants à découvrir une facette de la culture brésilienne en les initiant à la danse forró dans un grand bal festif, ludique et conviviale.

Le forró est à la fois une musique et une danse, dans la tradition des bals populaires du Nordeste du Brésil. Sur un rythme gai et entraînant, des paroles content l'histoire du peuple du Sertão qui a dû quitter cette région touchée par la sécheresse pour partir à la recherche d'une nouvelle vie au Sudeste, notamment

à Rio de Janeiro et à São Paulo. Guitare basse, cavaquinho (petite guitare brésilienne) et percussions accompagnent des mélodies à l'accordéon et au violon, entre zouk antillais et lambada.

Public : personnes qui ont assisté au spectacle

Horaire : 10 minutes au plus tard après la représentation

RENCONTRES AUTOUR D'UN DOCUMENTAIRE

Plusieurs documentaires autour du travail de Mourad Merzouki et de la compagnie Käfig sont proposés pour compléter la venue au spectacle. La projection peut être suivie d'une discussion avec le chorégraphe ou les danseurs.

Public : à partir du collègue

Faux Bond, Agnès Guillaume, 2003, 52 min

Portrait sensible de Mourad Merzouki et de la compagnie Käfig qui présente des extraits de spectacles, les danseurs au travail, la préparation de *Mekech Mouchkin* à Alger en 2003 et des interviews de personnalités du monde de la danse.

Dans les temps, défilé de la Biennale de la Danse de Lyon, Maison de quartier des Genêts, 2008, 40 min

Dans les temps fait émerger du Défilé 2008 les couleurs d'un passé partagé par tous, un immense patchwork d'identités, de cultures et de personnalités qui composent le monde actuel. Ce documentaire retrace le travail mené par Mourad Merzouki à Bron avec le public amateur, dévoilant la richesse d'une aventure humaine et artistique.

Rio, Gravité Zéro, Cathie Lévy, 2008, 42 min

Ce documentaire suit l'écriture du spectacle *Agwa* et le travail de création avec les 11 danseurs brésiliens, qui mélangent avec virtuosité hip-hop et capoeira. Entre les salles de répétition et la rue, les favelas et la plage de Rio, les artistes partagent leurs histoires personnelles et la place de la danse dans leurs vies.

Pa Gen Problem, Pierre-Olivier Pradinaud, 2009, 50 min

En 2006, Mourad Merzouki part en Guyane accompagné de 2 danseurs de la compagnie. Il y auditionne 9 danseurs semi-professionnels pour la transmission de sa création *Mekech Mouchkin*, afin de leur permettre de s'approprier la chorégraphie en l'adaptant à leur histoire personnelle.

Kartons, Fabien Plasson, 2010, 92 min

Ce documentaire revient sur plus de 15 années de travail de Mourad Merzouki : les premiers pas de danse au début des années 1990, les créations de la compagnie, de *Récital* à *Agwa*. Grâce à de nombreuses images d'archives, d'interviews et de témoignages, ce film revient également sur les collaborations artistiques de Mourad Merzouki (cirque, théâtre), les défilés de la Biennale de la Danse de Lyon à partir de 2006, jusqu'à la création du Centre chorégraphique Pôle Pik à Bron.

La Danse aux poings, Mohamed Athamna, 2011, 52 min

Mohamed Athamna nous fait entrer dans les coulisses de *Boxe Boxe*. Répétitions, interviews et extraits de spectacle s'entrecroisent tout au long de ce documentaire, afin de nous plonger dans le quotidien du chorégraphe et de comprendre le processus de création.

Yo Gee Ti, documentaire, National Chiang Kai-Shek Cultural Center, 2012, 62 min

Ce documentaire propose une plongée au coeur de la création du spectacle *Yo Gee Ti* à Taipei, Taiwan. Les images de répétitions et les interviews avec les artistes dévoilent les enjeux de la rencontre entre deux gestuelles, deux cultures.

Pixel, en coulisses, Mohamed Athamna, 2015, 32 min

Ce documentaire propose de découvrir l'envers du décor de *Pixel*. Devant la caméra, l'équipe de création lève le voile sur les secrets de la conception du spectacle.

Käfig, 20 ans de danse en partage, Frédérique Cantù, 2016, 26 min

Ce documentaire revisite l'histoire de Käfig à travers des archives inédites. Il donne à voir des images brutes, décryptées et commentées. Répétitions nocturnes, interviews caméra au poing, moments saisis en coulisses, périples aux quatre coins du monde, Mourad Merzouki nous guide dans ce voyage qui est aussi celui de la conquête de la scène pour la danse hip-hop.

PRÉPARER LA RENCONTRE

COMPRENDRE LA DANSE HIP-HOP

HISTOIRE DE LA DANSE HIP-HOP

D'où vient le hip-hop ?

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis au début des années 1970 et qui s'est diffusé dans le monde entier. En plein cœur du ghetto new-yorkais, de la drogue, du crime et de toutes les formes de violences, ce mouvement a été le point de rencontre de diverses cultures et expressions artistiques, mélangeant des aspects festifs et revendicatifs.

Qu'est-ce qui caractérise ce mouvement ?

Les principaux composants de la culture hip-hop sont le rap et plus généralement la musique hip-hop, le graff (dessins sur les murs), la danse hip-hop et le DJing / Scratch.

Quel est le message du mouvement hip-hop ?

Le hip-hop est porteur du message d'Afrika Bambaataa et de la Zulu Nation : « peace, love, unity and having fun » soit « la paix, l'amour, l'union et s'amuser », mais aussi le respect des autres ainsi que l'unité des peuples.

Qui est Afrika Bambaataa ?

Dans les années 1970, les luttes font rage entre groupes rivaux dans le Bronx de New-York. Afrika Bambaataa est membre du gang le plus important des Black Spades. Après la mort violente de l'un de ses amis, il devient un fervent partisan de la non-violence et cherche alors à détourner la violence à travers des défis artistiques, basés sur la créativité. Il s'agit de « transformer l'énergie négative (les bagarres, les pillages, la drogue...) en énergie positive et constructive ». La valeur fédératrice, le point de ralliement imaginé par Afrika Bambaataa s'appelle la Zulu Nation. C'est d'abord un état d'esprit, l'inverse d'un gang : tout le monde y est accepté. Peu importe la couleur, la religion et les convictions politiques. La « Nation » est internationale, elle a des membres du monde entier. La Zulu Nation, comme le mouvement hip-hop, est une façon de vivre en amitié avec les autres.

Les débuts de la danse hip-hop



La danse est la plus ancienne expression artistique du mouvement hip-hop. Cette place privilégiée transparaît dans le terme « hip-hop » puisque « to hop » signifie danser.

Dans les années 1970, dans les rues de la zone sud du Bronx de New-York, des jeunes qui ont envie de s'en sortir se regroupent, s'inventent des noms (Kool-Herc, Phase-2, Grand Mixer D.S.T) et inventent une danse : le break ou breaking, caractérisée par l'aspect acrobatique des figures au sol.

Les B-Boys (un raccourci pour « Break Boys ») se mettent en cercle et attendent que le « DJ » (un raccourci pour Disc-Jockey, celui qui choisit les disques), aux commandes de ses deux platines, se mette à scratcher. Quand le tempo est donné, un boy se détache du cercle pour danser, puis un autre, chacun à tour de rôle. C'est l'origine de la danse hip-hop.

Le hip-hop en France

Dans les années 1980, le mouvement hip-hop traverse l'Atlantique et connaît un écho très important en France. Il prend son essor entre 1982 et 1984 grâce aux relais des médias audiovisuels. À cette époque, les radios libres françaises diffusent beaucoup de rap américain. TF1 s'empare de cette mode et demande à Sidney, alors animateur sur Radio 7, de concevoir une émission. En 1984, la chaîne lance son émission « H.I.P.-H.O.P. » pendant laquelle, tous les dimanches, les jeunes viennent danser en direct sur l'antenne. Concerts live, entretiens, « défis » entre les breakers : l'émission est un formidable moyen de faire connaître le mouvement hip-hop. Cette émission accompagne ainsi la première vague de développement du rap et de la danse : les jeunes se rassemblent dans les allées, dans les caves, dans les cours des immeubles. Un bout de carton au sol, un radiocassette et ils dansent en imitant ceux qu'ils viennent de voir à la télévision. Le mouvement est arrivé en France.

Le hip-hop dans la rue

On danse dans les grandes villes, des Halles de Paris aux gravats des tours écroulées des Minguettes à Lyon. Des groupes se constituent. Les jeunes inventent une culture de la rue, où la danse va avec le graff et le rap. Ils s'expriment par les mots, les gestes et la peinture. Ils se réunissent non pas en bandes mais en « posée » (troupes) pour échanger leurs idées, leurs pas.

Le hip-hop mélange peu à peu le break et la danse debout, chaque danseur ayant son propre style : locking, popping, boogaloo, new style, krump... Le hip-hop s'amuse à s'inspirer de tout ce qui lui plaît. En intégrant de nombreuses techniques, il s'enrichit et le danseur a de plus en plus de gestes et de mouvements à sa disposition. Dans la danse hip-hop, on peut ainsi reconnaître de la danse africaine, de la capoeira, du flamenco, de la danse indienne, de l'acrobatie, de la danse contemporaine, du jazz, du butô... C'est grâce à toutes ces influences que le hip-hop évolue.

Les danseurs se retrouvent lors de « battles » ou « défis », ils s'affrontent en « crews » (équipes) ou en solo. Aujourd'hui il existe des compétitions au rayonnement international, comme le célèbre « Battle of the year » qui rassemble des milliers de danseurs chaque année.

Et dans les théâtres ?



Dans les années 1990, des danseurs hip-hop veulent amener leur danse dans les salles de spectacle et être considérés comme des professionnels. De nombreuses compagnies comme Käfig, Aktuel Force ou Black Blanc Beur naissent alors et commencent à vivre de leur travail. Le hip-hop est progressivement reconnu comme une forme de danse à part entière par le Ministère de la Culture. Depuis quelques années, la danse hip-hop connaît un processus d'institutionnalisation et se voit requalifiée en « courant de la danse contemporaine ». De nombreux acteurs culturels se battent pour la faire vivre et accepter par le plus grand nombre.

La danse hip-hop a donc investi les théâtres : de nombreuses créations voient le jour et sont présentées sur scène. Cette danse issue de la rue est mise en scène : costumes, éclairages, musiques enregistrées ou mixées en direct. Beaucoup de chorégraphes contemporains s'intéressent aussi au hip-hop : José Montalvo, Karole Armitage, Josette Baiz, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta, Maryse Delente, etc. Les styles se mélangent et c'est ainsi que les danses se forment et se transforment.

LES DIFFÉRENTS STYLES DE DANSE HIP-HOP

Le Break ou Danse au sol



La break dance, ou break, ou bboying, est un terme utilisé pour désigner un style de danse développé à New York dans les années 1970 au sein d'une culture naissante, le hip-hop. La break dance est caractérisée par son aspect très acrobatique et ses figures au sol. Les danseurs de break sont de vrais athlètes qu'on surnomme breakers ou b-boys, et b-girls quand il s'agit de femmes.

La notion de cercle, indissociable du break, emprunte clairement aux rituels africains de célébration mais également aux danses sud-américaines et à la

capoeira (danse brésilienne de combat). Bien qu'essentiellement au sol, la break dance consiste également en un travail en danse debout, notamment de préparation à la descente au sol : le top rock est une série de mouvements de jambes très rapides, un échauffement en quelque sorte.

Le danseur effectue une fois au sol des figures appelées pass-pass, puis peut enchaîner avec des figures plus spécifiques, généralement exécutées selon une géométrie circulaire.

L'objectif ultime de tout breaker est de pouvoir enchaîner ces figures imposées, en y ajoutant une touche plus personnelle.

Voici quelques exemples de figures de break :

- Le « **thomas** », soit faire tourner ses jambes en s'enroulant à l'aide des mains, est l'équivalent du cheval d'arçon au sol.
- La « **coupole** » exige une très grande technicité, le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes.
- Le « **ninety-nine** » est un mouvement qui consiste à tourner sur une main en équilibre.
- Le « **headspin** », ou « spin tête », est, comme son nom l'indique, une rotation sur la tête.
- Le « **scorpion** » s'effectue par un appui sur les mains, les jambes à l'horizontale.

La danse debout

La danse debout s'inspire de différents styles de danse, notamment le swing, le lindy hop, le charleston et les claquettes. On distingue aujourd'hui un nombre important de formes de danse hip-hop debout :

- Le « **smurf** » : les premiers danseurs de hip-hop enfilaient des bonnets et des gants blancs (comme les «schtroumpfs») pour faire ressortir les mouvements, d'où le nom de la technique (en anglais smurf signifie schtroumpf). Le principe de cette danse repose sur une dissociation des différentes parties du corps. Le smurf désigne le style electric boogie, qui produit des contractions et ondulations.
- Le « **popping** » ou « pop » se compose de mouvements saccadés comparables à ceux d'un robot ou d'un automate.



- Le « **locking** » est l'une des danses debout les plus anciennes. Cette forme de danse a été lancée par Don Campbell essayant de reproduire les mouvements de certains dessins animés et de la vie quotidienne, ou encore les mouvements du mime Marceau.
- « L'ondulation » ou « **waving** » est un mouvement coulé et fluide : la vague. Le mouvement part du poignet, court le long du bras puis les épaules jusqu'à l'autre main.
- Le « **tetris** », dont le nom vient du jeu vidéo, consiste en un jeu de bras à angle droit que l'on enchaîne seul ou à plusieurs pour créer des figures. On le nomme aussi « égyptien », par similitude avec les représentations des pharaons de l'Égypte antique (mouvement des mains en plaçant son corps de face et le visage de profil ou le contraire).
- Le « **boogaloo** » est avant tout un style souple qui utilise chaque partie du corps. Il implique des déplacements corporels et des mouvements très fluides.

D'autres formes de danse sont apparues par la suite :

- la « **house** » est née dans les années 1980 à Détroit et Chicago. C'est une fusion entre le jacking (danse de club) et quelques pas de danse hip-hop. La house était essentiellement jouée dans des entrepôts désaffectés : les Warehouse. Le terme « house » en est donc l'abréviation.
- La « **hype** », tout en intégrant les figures précédentes, s'éloigne du mime. Apparue dans les années 1990, elle s'inspire autant des danses africaines, des claquettes, de la danse jazz que des clips. La hype joue avec les épaules et des sauts sur place, tandis que le poids du corps se déplace rapidement mais en souplesse.
- Le « **krump** » est une nouvelle danse, aux gestes secs et électriques, dérivée du clowning. Elle est née d'une volonté de créer un personnage de clown pour animer les goûters d'anniversaires dans les ghettos, à la suite des émeutes raciales de 1992 aux États-Unis. Le krump permet aux jeunes des ghettos de canaliser leur rage et leur colère et de la transformer en énergie positive. Elle est le sujet du film *Rize* de David LaChapelle.
- Le « **new style** » est une synthèse de tous les styles hip-hop, plutôt axée sur la tap dance et teintée de modern jazz. Considérée par certains puristes du hip-hop comme une danse commerciale, le new style est souvent utilisé dans des clips.

Sources :
 Marie-Christine Vernay. La danse Hip Hop – Paris : Édition Gallimard Jeunesse, 2004
<http://www.danceconnexion.com>
http://www.rencontresvillette.com/hip_et_hop/danser.html
 La transfiguration du hip-hop - Élaboration artistique d'une expression populaire -
 Rapport pour la Mission du patrimoine ethnologique / Ministère de la Culture et de la
 Communication, octobre 2002, 205 p.

PISTES PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC

APPRÉHENDER LE MONDE DU SPECTACLE

Identifier les disciplines du spectacle vivant (danse, théâtre, arts du cirque, etc.), les styles de danse, la différence entre arts de la scène et télévision, la manière dont une pièce se crée, les corps de métiers intervenant (artistes, techniciens, administratifs), la technique (son, lumières, décors), etc.

TRAVAILLER SUR LA CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

Étudier les règles et comportements dans une salle de spectacle et sur un plateau, proposer aux élèves de travailler sur l'attitude du spectateur : ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire dans une salle de spectacle. Le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique. Pour que les enfants profitent au mieux de la représentation, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis.

Cette étude permet également d'ouvrir sur les notions d'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres, les notions de travail et de respect, etc.

ANALYSER UN SPECTACLE

Faire un travail rétrospectif : afin de dépasser les traditionnels "j'aime" / "je n'aime pas" et permettre aux enfants une meilleure compréhension par l'expression poétique ou plastique. Dans un premier temps, recenser avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus exhaustive et la plus objective possible :

- les décors (réalistes ou non...)
- les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée...)
- les costumes (époques, tissus...)
- les éclairages (couleur, fonction dans le spectacle...)
- le son (musique, bruitage, bruits de jeu...)
- les danseurs (nombre, âge, style, rôle...).

Prévoir un moment de discussion : attacher de l'importance à mettre des mots sur ce que le jeune public a vécu, plus que sur leur compréhension du sens exact du propos de la pièce. Certains enfants ont besoin d'introspection et ne communiqueront pas d'emblée ce qu'ils ont vu et ressenti, dans ce cas il est possible de leur proposer de réaliser un portrait chinois du spectacle.

Pour aller plus loin avec les élèves, il peut leur être proposé d'analyser l'évolution de la danse hip-hop à travers les DVD de la compagnie Käfig, de *Récital* à *Pixel*.

TENIR UN CARNET DE BORD

Un carnet de bord sert à noter ses impressions concernant les ateliers proposés, les différents spectacles vus dans l'année, les répétitions publiques et rencontres avec les artistes. La tenue de ce carnet de bord permettra de développer les compétences de rédaction des enfants et des jeunes.

RESSOURCES

Danse hip-hop : techniques, pédagogie et propos artistique



Petit lexique de danse hip-hop à l'usage des non initiés, Nouvelles Chorégraphiques du Limousin, n° 67
BOISSEAU Rosita, Le Hip-Hop entre dans la danse, in Télérama, 23/02/2000, n° 2615
NINI Soraya, BOUDJELLAL Farid, Hip-hop, lexique illustré de danse hip-hop, éd. Z'édicions, Nice, 1996
COOPER Martha, Hip-Hop Files : photographs 1979-1984 – Paris : ZEB. ROC. SKI, 2004



La danse hip hop, une technique maîtrisée / Mohamed Athamna, 2000, 1h28
Paroles de danseurs / Denis Caïozzi, 2004, 52mn
Hip Hop fusion / Luc Riolon - 24 Images, 2007
Wanted Possee / Film documentaire, 2004, 1h53
Entre ciel et terre : Quand le hip-hop devient art / Eric Ellena, French Connection, mai 2004
Faire kiffer les anges / Jean-Pierre Thorn, 1996, 88 min



www.danceconnexion.com
www.numeridanse.tv
www.bboyworld.com

Histoire et culture de la danse hip-hop



BAZIN Hugues, La culture hip-hop – Paris : Editions Desclée de Brouwer, 2008
BAZIN Hugues, Hip-Hop : éléments de référence – Document électronique in Recherche-action, 2003
CHANG Jeff, Can't Stop Won't Stop, une histoire de la génération hip-hop – Edition Picador, Mai 2005
GAMBOA Sheyen et CACHIN Olivier, Hip-hop : L'histoire de la danse – Paris : Éditions Scali, 2008
PAILLEY Jacky, Hip-Hop : la rage de danser – in Paris : Spectacle Infos, 1996, n°45
Les conditions de l'encadrement professionnel des pratiques de danse hip-hop, Apprill C. et Djakouane A., Paris, Min. de la culture, rapport d'étude, 2007



Emission H.I.P. H.O.P. (Sidney) / Site de l'INA
On n'est pas que des marques de vélo / Jean-Pierre Thorn, 2002, 1h29
Du Lindy Hop au Hip Hop / Cinémathèque de la Danse, 2005, 50min
Break Hit – Quand le geste défie l'espace / Jérôme Decol, Denis Ramos, Idée originale, 2008
Les pas dans les pas / Zaza Disdier et Paul Belêtre, 2010, 50 min

Sociologie



La transfiguration du hip-hop - Élaboration artistique d'une expression populaire - Rapport pour la Mission du patrimoine ethnologique / Ministère de la Culture et de la Communication, octobre 2002
MOÏSE Claudine, Danse hip hop, Respect ! – Paris : Indigene Editions, 2004
FAURE Sylvia, GARCIA Marie Carmen, Culture hip-hop, jeunes des cités et politiques publiques – Paris La Dispute, 2005
LEPOUTRE David, Coeur de banlieue – Paris : Odile Jacob, 1997
Territoires du hip-hop, Hors-série, Paris : Art Press, janvier 2000
Hip-hop : du Bronx aux rues arabes, Bernard Zekri, Editions Snoeck, mai 2015
Politique du hip-hop. Action publique et cultures urbaines, Lafargue de Grangeneuve Loïc, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, collection Socio-Logiques, 2008



Génération Hip-Hop / Jean-Pierre Thorn, 1995
Wild style / Charlie Ahearn - Editions Montparnasse, 2004

Pour les plus jeunes



ALFAENGER Peter K. Recréer la danse - Le Chat éditeur, 1983
COLLANTES Nathalie et SALGUES Julie. On danse ? – Autrement et SCEREN, 2002
IWAMURA Kazuo. Réflexions d'une grenouille – Autrement Jeunesse, 2001
IZRINE Agnès. Copain de la danse - Milan Jeunesse, 2006
MANNONI Gérard et IANCO Catherine. La danse - Milan Jeunesse, 2005
PELAPRAT Didier. L'Homme et son corps – Nathan, «Questions et Réponses Junior »
POL Anne-Marie. Danse ! Sur un air de hip-hop - poche, janvier 2012
POL Anne-Marie. Prince Hip-hop, septembre 2014
ROBINSON Jacqueline. L'enfant et la danse - auto-édité A.A.A., 1993
ROSENSTIEHL Agnès. Danse ! – Autrement Jeunesse, 1998
SIDNEY, Hip-hop - Hachette jeunesse, Paris, 1984
Van ABEELLEN WILLEMIJN. Hip-hop dans la gadoue ! L'heure du livre CP - Chantecler, septembre 2012
VERNAY Marie-Christine. La danse Hip Hop – Paris : Edition Gallimard Jeunesse, 2004
VERNAY Marie-Christine. Le hip-hop – Paris : Actes Sud Junior, 2011

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE KÄFIG

BIOGRAPHIE DE MOURAD MERZOUKI

DE L'ÉCOLE DU CIRQUE À LA DANSE HIP-HOP...



Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'est lyonnais. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd.

Mourad Merzouki développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Les premières représentations internationales de la compagnie la mènent vers des terrains inexplorés, comme un camp de réfugiés en Croatie ; Mourad Merzouki y fait l'expérience de la danse comme puissant vecteur de communication.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : Käfig signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, Mourad Merzouki crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse s'élargir.

À partir de janvier 2006, il imagine et conçoit un lieu de création et de développement chorégraphique qui met en œuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le Festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il poursuit, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le Festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de « Pôle en scènes » à Bron, projet mettant en synergie le centre chorégraphique Pôle Pik, l'Espace Albert Camus et le Fort autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant. Mourad Merzouki reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large.

EN QUELQUES DATES

29 avril 2014

Mourad Merzouki est l'auteur du message de la 32ème Journée internationale de la Danse sous l'égide de l'UNESCO, après Lin Hwai-Min, Sidi Larbi Cherkaoui, Anne Teresa de Keersmaecker, Akram Khan, William Forsythe, Maurice Béjart...

15 février 2013

Mourad Merzouki reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 juillet 2012

Mourad Merzouki est nommé Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

5 Juillet 2011

Mourad Merzouki est promu au rang d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Juin 2009

Mourad Merzouki est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

19 février 2008

Mourad Merzouki reçoit le Trophée Créateurs sans frontières 2008. Ce trophée distingue chaque année des artistes ou des personnalités du monde de la culture pour leur action particulièrement remarquable à l'international.

4 décembre 2006

Le Progrès et Télé Lyon Métropole organisent une soirée pour récompenser les acteurs culturels lyonnais. Dix trophées sont remis dans dix catégories artistiques. Mourad Merzouki, en tant que directeur de la compagnie Käfig, reçoit le trophée des Lumières de la Culture dans la catégorie Danse.

12 juin 2006

Mourad Merzouki reçoit le Prix Nouveau Talent Chorégraphique attribué par la SACD. Aux Palmarès des Prix SACD 2006 figurent entre autres Gad Elmaleh, Julie Ferrier, Radu Miahaleanu, José Montalvo et Dominique Hervieu.

14 juillet 2004

Mourad Merzouki est promu Chevalier des Arts et des Lettres.

30 mai 2004

Mourad Merzouki reçoit le prix de Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg, aux côtés notamment de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen et Maurice Béjart, eux-aussi primés.

HISTORIQUE DES CRÉATIONS

Depuis 1996, 27 créations ont été présentées dans plus de 700 villes. En 20 ans, la compagnie Käfig a donné plus de 2.800 représentations dans 58 pays et devant plus d'1 million de spectateurs. En moyenne 140 représentations par an à travers le monde rythment la vie de la compagnie.

Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque et les arts martiaux, ou encore les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

En 1994, le spectacle *Athina*, co-signé de sa première Compagnie Accrorap, est remarqué par le public et les professionnels.

Son premier spectacle signé en son nom, *Käfig*, voit le jour en 1996 aux Rencontres Urbaines de La Villette à Paris. Sur le plateau bordé par un filet, un danseur hip-hop et une interprète contemporaine se défient pour mieux dialoguer. Le ton est donné : le hip-hop étend son territoire d'expression sans perdre de vue son histoire.

La Maison de la Danse de Lyon, alors dirigée par Guy Darnet, soutient le projet et accompagne depuis la plupart des productions de la compagnie Käfig. Cette même année, à son invitation, Mourad Merzouki signe le défilé « De Saint-Priest à Rio » pour la Biennale de la Danse de Lyon.

Deux ans après, *Récital*, dialogue insolite entre six danseurs, un musicien et l'image du concert de musique classique, met la compagnie sur orbite. Mourad Merzouki suspend une grappe de violons au-dessus du plateau et fait danser un orchestre inédit d'instrumentistes. Une tournée internationale à travers 40 pays fait connaître la compagnie Käfig dans le monde entier.

De la coopération avec le chorégraphe sud-africain Jay Pather est né en 2000 en Afrique du Sud, le spectacle *Pas à Pas*, mélange détonnant entre hip-hop et danses traditionnelles zoulous.

En 2001, *Dix Versions*, également créée à la Maison de la Danse de Lyon, cisèle la singularité hip-hop de sept interprètes dont le danseur new-yorkais Klown. La pièce est programmée au prestigieux Jacob's Pillow Festival de Berkshire, aux États-Unis. *Dix Versions* valorise l'écriture et la prouesse hip-hop par des ronds de lumières isolant chaque danseur dans son originalité artistique, qu'elle soit acrobatique ou proche des arts martiaux. Le spectacle est inscrit dans un environnement plastique décalé. Des objets géométriques sont déplacés dans l'espace par les danseurs, activant un jeu vivant de formes et d'énergies. *Dix Versions* confirme la veine esthétique vers laquelle s'oriente Mourad Merzouki.

En 2002, il signe la chorégraphie de la fable de La Fontaine *Le Chêne et le Roseau*, destinée au jeune public, dans le cadre du projet piloté par La Petite Fabrique - Annie Sellem. La pièce sera jouée plus de 500 fois à travers le monde.

Pour l'Année de l'Algérie en France en 2003, il retrouve Kader Attou pour créer *Mekech Mouchkin - Y'a pas de problème* avec des danseurs algérois.

En 2004, *Corps est graphique* joue sur une distribution équilibrée entre interprètes masculins et féminins. Mêlant calligraphie, vidéo et danse, auxquelles s'ajoute une note d'humour, ce spectacle revisite les codes de la séduction. La danse s'écrit et se construit à travers la transformation des corps, quelle que soit leur identité.

À partir de 2005, la compagnie bénéficie d'une résidence à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Elle y répète *Terrain Vague*, qui plonge dans l'enfance du chorégraphe, dans un no man's land fantasmé. Pour cette création présentée en janvier 2006, Mourad Merzouki raconte une histoire, son histoire. Dans un espace ludique, coloré, ouvert à tous les possibles, les artistes – danseurs, comédiens, circassiens – rivalisent d'audace et de virtuosité. Un spectacle éclectique pour un voyage visuel, sensoriel, chorégraphique et musical, d'une vitalité débordante.



Avec *Tricoté* en 2008, Mourad Merzouki dévoile les coulisses d'un spectacle. Sur la musique de AS'N, collaborateur artistique fidèle, cette pièce tout public décline toutes les étapes d'une création, des auditions jusqu'à la représentation.

Mourad Merzouki est «artiste invité» de la Biennale de la Danse de Lyon 2008. Il y présente *Agwa*, une création pour des danseurs brésiliens. La pièce est placée sous le signe de l'eau, à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit

d'économiser et de préserver, et symbole de renouveau.

Pour cette édition, il met également en scène le défilé, grand rendez-vous participatif de la Biennale: *Les Pointillés* tirent un fil rouge entre les 18 villes participantes au Défilé, sur le thème «Légendes d'Avenir». Mourad Merzouki signe la direction artistique du défilé de la ville de Bron depuis 2006 et ce jusqu'à aujourd'hui.

Entre janvier 2006 et juin 2009, la compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron. Cette implantation lie le théâtre avec le Festival Karavel, créé en 2007 par Mourad Merzouki et dans lequel il programme une quinzaine de compagnies hip-hop et d'autres actions dans la ville.

En 2009, Pôle Pik, nouveau lieu de création et de développement chorégraphique dédié à la danse hip-hop, ouvre ses portes à Bron, dans l'est lyonnais. La création de ce lieu, que Mourad Merzouki a porté pendant presque dix ans et dont il assume aujourd'hui la direction, permet de poursuivre et développer la diffusion de la danse hip-hop en l'ouvrant sur d'autres langages artistiques. Le projet se définit autour de trois axes : le soutien à la création et à la diffusion chorégraphique ; la transmission et la formation des amateurs et des professionnels, dont « Kampus » est le projet phare ; la mise en synergie d'équipes artistiques et d'un territoire autour de la culture hip-hop.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet artistique inscrivant la danse comme fenêtre ouverte sur le monde : création et diffusion des spectacles de la compagnie, soutien aux équipes indépendantes et aux compagnies émergentes, formation et sensibilisation à la danse hip-hop en créant des rencontres originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique sont les missions qu'il y défend.

En 2010, Mourad Merzouki crée *Correria*, second volet présenté conjointement à *Agwa*, qui plonge le spectateur dans une course trépidante, frénétique, comme celle qui rythme nos vies. Le spectacle fait le tour du monde : Japon, Corée, Canada, États-Unis, Europe, Australie...

La même année, pour la 14ème Biennale de la Danse de Lyon, le chorégraphe présente *Boxe Boxe*, création qui lui permet de renouer avec les arts martiaux, sa formation initiale. Cette pièce est aussi l'opportunité d'explorer de nouveaux territoires de recherches en s'entourant sur scène du quatuor à cordes Debussy.

En mars 2011, dans le cadre des prestigieuses « Nocturnes » au Louvre, la compagnie Käfig prend part aux soirées intitulées « Combat ». Mourad Merzouki imagine des chorégraphies en écho aux sculptures, adaptées du spectacle *Boxe Boxe*.



En 2012 deux nouvelles créations viennent enrichir le répertoire :

Yo Gee Ti : cette pièce franco-taiwanaise issue d'une collaboration avec le National Chiang Kai-Shek Cultural Center est présentée en mars 2012 à Taipei et en première européenne en juin 2012 dans le cadre du Festival Montpellier Danse, pour lequel Mourad Merzouki a été nommé artiste associé.

Käfig Brasil : la pièce est créée au Festival Montpellier Danse 2012 et signe le retour des danseurs brésiliens

de *Correria Agwa*. Pour cette création, Mourad Merzouki invite plusieurs chorégraphes français et brésiliens, faisant se rejoindre ses amitiés artistiques.

En juin 2012, il investit les salles du Musée des Beaux-Arts de Lyon et renouvelle l'expérience du dialogue entre la danse et les œuvres.

En septembre 2012, Mourad Merzouki assume aux côtés de Dominique Hervieu la codirection artistique du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

L'année 2013 marque la première édition du Festival Kalypso en Île-de-France, véritable vitrine de la création chorégraphique hip-hop contemporaine. Le festival accueille une vingtaine de compagnies dans plusieurs lieux franciliens et réunit un large public autour de nombreuses rencontres, ateliers, master-classes, battle, etc.

En 2014, Mourad Merzouki reprend les chemins de la création avec ***Pixel***. Pour ce projet, le chorégraphe fait appel à la compagnie Adrien M / Claire B et s'oriente vers les arts numériques. Par le biais de projections lumineuses qui accompagnent les mouvements des danseurs, il trouve un subtil équilibre entre réel et virtuel, énergie et poésie, fiction et prouesse technique, et crée un spectacle à la croisée des arts.

Mourad Merzouki crée également ***7Steps***, pièce pour dix danseuses britanniques, finlandaises, danoises, hollandaises et belges. Au-delà de cette création, le projet 7STEPS alimente une réflexion d'envergure sur le renouvellement des formes et des générations de la danse hip-hop en Europe et permet d'inscrire le CCN dans un réseau institutionnel, associatif et artistique à l'échelle européenne.

Depuis 2009, un travail de transmission s'est engagé autour de l'œuvre ***Récital*** qui compte plus de 400 représentations. La pièce est alors transmise aux danseurs chinois de la Beijing Modern Dance Company, à des danseurs indiens lors d'une résidence à New Delhi en 2014 dans le cadre du festival « Bonjour India » et à l'automne 2015 auprès de jeunes danseurs colombiens à l'occasion de la Biennale de Danse de Cali. Elle est également transmise à 150 jeunes cristolien lors d'ateliers tout au long de l'année, dont la restitution a lieu à l'occasion de *Jour de Fête*, évènement participatif à Créteil. Remontée pour 40 danseurs pour la Biennale de la Danse de Lyon en 2012, l'œuvre fait l'objet d'une tournée dans plusieurs villes françaises, dans le cadre du projet « *Kampus* » mis en œuvre par Pôle Pik. D'autre part, un projet de notation en système Laban est engagé sur la pièce : *Récital* est la première œuvre hip-hop à faire l'objet d'une notation. Ces expériences, fortes et porteuses de symboles, montrent et démontrent que le hip-hop a atteint un niveau exemplaire de maturité et que la transmission de ses œuvres, telles que *Récital*, est une question fondamentale pour l'avenir de la danse.

En 2016, la compagnie Käfig a soufflé ses 20 bougies. De novembre 2016 à janvier 2017, plusieurs rendez-vous ont rythmé cet anniversaire, dans trois lieux emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la compagnie : la Maison des Arts de Créteil, la Maison de la Danse de Lyon et l'Espace Albert Camus de Bron.



Ces festivités furent l'occasion d'inscrire deux nouvelles pièces au répertoire. Une création-anniversaire a vu le jour : **Cartes Blanches**, rendez-vous conçu comme le lieu de retrouvailles amicales et complices entre 6 danseurs ayant navigué de Käfig à Pixel. En 2017, Mourad Merzouki a remis les gants pour repenser l'écriture chorégraphique de *Boxe Boxe*, ainsi que sa partition musicale avec le Quatuor Debussy. Le chorégraphe a associé les 9 interprètes cariocas qu'il a révélé dans *Agwa* il y a près de dix ans, pour créer un *Boxe Boxe* aux couleurs du

Brésil. **Boxe Boxe Brasil** est un projet emblématique de la signature Käfig, par le croisement des univers artistiques et l'ouverture sur le monde.

Plusieurs publications ont vu le jour pour plonger au coeur de l'histoire de Käfig : ouvrage « **Käfig, 20 ans de danse** », exposition, documentaire, webdocumentaire, timeline interactive, vidéos.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Parallèlement à ses créations, Mourad Merzouki est invité à collaborer avec de nombreux artistes, de tous horizons, contribuant ainsi au rayonnement international de la danse hip-hop et de la compagnie Käfig.

En 1997, il collabore avec Josette Baïz pour *Rendez-vous*, une pièce chorégraphique qui réunit quatre danseuses contemporaines de la compagnie Place Blanche et quatre danseurs de la compagnie Käfig.

En 2000, il chorégraphie *Le Cabaret Urbain* pour huit comédiens et quatre danseurs, mis en scène par Amar de la compagnie Korbo et Filip Forgeau.

Claudia Stavisky, directrice artistique du Théâtre des Célestins de Lyon, invite Mourad Merzouki en 2004 à mettre en scène *La Cuisine* d'Arnold Wesker, puis *L'Âge d'Or* de Georges Feydeau, en 2005.

Côté cinéma, il participe en 2004 au premier long métrage de Marc Jolivet, *Concours de Danse à Piriac*. Il crée l'ensemble des scènes de danse, chorégraphiant pour des comédiens toutes générations confondues, comme Ginette Garcin.

Il crée également en 2007 la chorégraphie des *Quatre Saisons* avec le duo de patineurs artistiques Nathalie Péchalat et Fabian Bourzat.

En 2009, Mourad Merzouki met en scène la création *iD.*, avec Jeannot Painchaud, production du Cirque Eloïze dont la première mondiale a eu lieu à Incheon, en Corée.

Dans le même temps, il crée *Des Chaussées* pour les danseurs du Junior Ballet contemporain du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).



En janvier 2012, Mourad Merzouki est invité par Olivier Meyer pour la 20ème édition du Festival Suresnes Cités Danse, aux côtés de Kader Attou, Sébastien Lefrançois et José Montalvo. Une soirée anniversaire a mis à l'honneur des extraits de créations des chorégraphes, dont *Boxe Boxe*.

Fin 2013, Mourad Merzouki collabore avec la compagnie Norma Claire dans le cadre du 9ème Festival Rencontres de danses métisses en Guyane, pour des ateliers de création et de transmission auprès de jeunes danseurs traditionnels amérindiens du village d'Awala-Yalimapo.

En 2015, il signe la mise en piste du spectacle de Noël de l'Académie Fratellini avec la reprise de *Terrain Vague* adaptée à l'espace circulaire du chapiteau.

POUR ALLER PLUS LOIN

SUR LE WEB



Les teasers des spectacles de la compagnie Käfig peuvent être visionnés sur la chaîne YouTube à l'adresse suivante :

www.youtube.com/user/CieKafig



Des extraits vidéo des spectacles ainsi que des documentaires sur le travail de Mourad Merzouki sont disponibles sur la collection Numéridanse du CCN à l'adresse suivante : www.numeridanse.tv/fr/collections/53

À l'occasion des 20 ans de la compagnie Käfig en 2016, un webdocumentaire a été publié sur Numéridanse. Dans un entretien enrichi de nombreuses images d'archives, Mourad Merzouki raconte l'évolution du mouvement hip-hop en France et revient sur les événements qui ont marqué l'histoire de Käfig.

http://www.numeridanse.tv/fr/webdocs/22_kafig-portrait-dune-compagnie



Suivez l'actualité de la compagnie sur [Facebook](#) et [Twitter](#)

OUVRAGES

Passerelles. Mourad Merzouki, chorégraphe nomade

Du Brésil à l'Inde en passant par la Chine, découvrez en images la vie des danseurs, dévoilée par les photographies de Michel Cavalca et les textes d'Aurélie Noailly.

Carnet de voyages. Compagnie Käfig 1996-2006

10 ans de tournées à travers le monde : retrouvez la compagnie dans tous ses états, les danseurs sur scène mais aussi en coulisses, illustrés par des photos et les croquis et dessins de Benjamin Lebreton.

Käfig, 20 ans de danse

Coédité par le CCN de Créteil et du Val-de-Marne et les éditions d'art Somogy, cet ouvrage revient sur 20 ans de création sous le regard d'Agathe Dumont, chercheuse en danse. Le récit, construit à plusieurs mains, interroge les ressorts de la création, l'évolution du geste chorégraphique et les enjeux de la reconnaissance d'une pratique artistique en constante évolution.

SUPPORTS DE COMMUNICATION

Les affiches et cartes postales de chaque spectacle peuvent faire l'objet d'un travail à destination de publics scolaires :

- Avant la venue au spectacle pour décrire les supports, essayer de dégager la thématique du spectacle d'après le visuel, le nombre de danseurs, les costumes, le décor...
- Après la venue au spectacle pour réaliser une affiche selon ses propres impressions et justifier ses choix en classe, à l'oral devant ses camarades.

MISSIONS DU CCN DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

QU'EST-CE QU'UN CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL ?

En 1984, souhaitant favoriser la décentralisation et atténuer les écarts entre les différentes pratiques artistiques dans le domaine de la danse et de la musique, Jack Lang, alors Ministre de la Culture annonce dix nouvelles mesures visant notamment à favoriser l'essor de la danse, classique comme contemporaine, dans toute la France. Parmi ces mesures figure la création de Centres chorégraphiques nationaux, structures culturelles dédiées à la danse et qui devront être dirigées par des artistes chorégraphiques assimilés à des courants artistiques variés, des ballets de répertoire aux compagnies contemporaines.

11 compagnies de danse présentes en région vont dès lors être choisies pour former les premiers CCN. Depuis 1984, 9 autres CCN ont été créés.

Véritables centres de ressources pour la danse, tous les CCN partagent les mêmes missions, qui leur sont confiées par l'État et les collectivités territoriales :

- La création d'œuvres chorégraphiques par les compagnies ou ballets dirigeants ;
- La diffusion de ces œuvres, au niveau local, régional, national et international ;
- La sensibilisation des publics à l'art de la danse ;
- La formation ;
- L'accueil de compagnies : depuis 1998, afin de faire partager leurs outils et moyens, les CCN sont chargés d'accueillir des compagnies dans leurs studios, de soutenir leurs projets de production et de diffusion.

Il existe aujourd'hui 19 Centres Chorégraphiques Nationaux. Le CCN de Créteil est l'un des premiers à avoir été créé. Sur les 19 CCN, 2 sont dirigés par des chorégraphes issus de la danse hip-hop : le CCN de Créteil et du Val-de-Marne (Mourad Merzouki) et le CCN de la Rochelle et du Poitou-Charentes (Kader Attou).

HISTORIQUE DU CCN DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

En 1981, la compagnie Maguy Marin s'implante sur le territoire cristolien, à la Maison de la Culture de Créteil, dirigée par Jean Morlock. C'est en 1984 que la compagnie devient le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, où elle poursuit un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde. En 1998, Maguy Marin quitte Créteil pour le Centre Chorégraphique National de Rilleux-La-Pape.

En juin 1998, la compagnie Montalvo-Hervieu est nommée à la direction du CCN. Pendant 10 ans, José Montalvo et Dominique Hervieu y poursuivent leur recherche autour d'une esthétique du mélange (des pratiques, entre le mouvement et l'image, des époques etc.) fondée sur une vision de la société contemporaine qui s'enrichit de ses métissages. En janvier 2009, ils quittent Créteil pour la direction du Théâtre National de Chaillot, dorénavant principalement dédié à la danse.

En juin 2009, Mourad Merzouki, avec sa compagnie Käfig, prend la direction du CCN.



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE COMPAGNIE KÄFIG

Direction Mourad MERZOUKI

CONTACT

PHILIPPE KERMARREC

Administration de production / Actions artistiques en tournée

+33 (0)1 71 33 03 36

diffusion@ccncreteil.com

c/o Maison des Arts de Créteil
Place Salvador Allende
94 000 Créteil - FRANCE

www.ccncreteil.com
facebook.com/CieKafig
twitter.com/MouradMerzouki
youtube.com/CieKafig
numeridanse.tv/fr/collections/53

Photos : p.1 Gilles Aguilar / p.6 Viviane Le Roy / p.7 Gilles Aguilar, Benoîte Fanton / p.8 Benoîte Fanton / p.9 CCN, Skye Smith - Irvine Barclay Theatre, Stanford Live / p.10 Mourad Merzouki, Théâtre de Cornouaille / p.11 Michel Cavalca / p.13 Mourad Merzouki / p.14 CCN / p.15 Stéphane Vallet (Correria Agwa) / p.16 Michel Cavalca (Terrain Vague) / p.17 Michel Cavalca / p.22 Michel Cavalca (Tricôté) / p.23 Michel Cavalca (Yo Gee Ti) / p.24 Gilles Aguilar (Boxe Boxe Brasil) / p.25 Michel Cavalca (Boxe Boxe)

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. Il reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses tournées internationales.



PISTES PEDAGOGIQUES

Suggestions d'activités autour du spectacle

- Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

- Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Travail autour des cinq sens

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?

Quelle était la part du texte (son importance) ?

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, Organisation

Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'image

Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :

- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?

Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

Les thèmes importants

J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle.

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

L'espace, la scénographie

Y'avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Musique, Son

Y'avait-il des sons ? Était-ce :

- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle ?

- créer une atmosphère particulière ?
- évoquer un lieu ?
- marquer un changement dans l'histoire ?
- commenter l'histoire ?
- autre chose ?

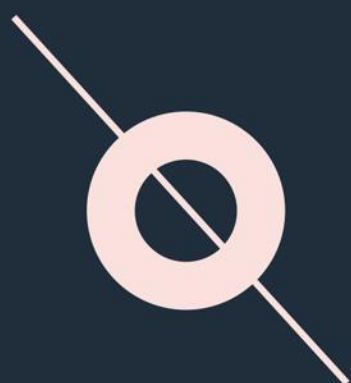
Le jeu des comédiens

De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :

- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là

Quels sont les personnages que tu as aimés ?

Quels sont ceux que tu n'as pas aimés



ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.



odyssud.com



ODYSSUD & COMPAGNIE
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD

